

d'excellents échantillons de pierre à aiguiser qu'on me dit avoir trouvés dans cette localité.

Des " Deux Rivières " nous parcourûmes environ vingt-deux milles le long des bords en pente, et nous atteignîmes la rivière Matawan, un des principaux affluents de l'Outaouais, et l'endroit où devait se terminer notre exploration, en autant que la vallée est concernée, *pour le présent*. Jusqu'à ce point, soit une distance de 291 milles, au nord-ouest de Montréal, notre ligne a suivi, depuis Grenville, le lit profond formé par les eaux de la grande rivière Outaouais. En agissant ainsi, l'on a obtenu ce grand *desideratum* pour la construction moderne des voies ferrées—des pentes douces—à tel point que peu de personnes, à moins de connaître la configuration générale du pays, n'auraient pu le prévoir. Cette grande chose nécessaire au transport économique s'unit aussi à la rectitude générale de la ligne, qui ne laisse rien à désirer, quand on la considère soit au point de vue de sa liaison future avec la baie Georgienne, le Pacifique Nord Américain, au Sault Ste. Marie, ou la grande ligne du Pacifique Canadien par la rive nord du lac Supérieur. En même temps elle aura, dans les limites de la province de Québec, à laquelle jusqu'à présent elle doit tant, une longueur de plus de 450 milles. Sur un quart de tout son parcours, la ligne passera presque à une portée de mousquet de la province-sœur d'Ontario, et procurera les mêmes avantages à cette partie de la confédération. L'Outaouais se compose de longues étendues d'eau relativement calme, gèle en hiver et fournira au trafic un pont naturel, tandis qu'en été, des bateaux-traversiers et des ponts à divers endroits continueront la liaison avec le chemin de fer. Ayant le dessein de parler, dans une autre partie de mon rapport, des avantages naturels qu'offre encore la localisation projetée de la ligne, je vais reprendre la description de l'exploration.

Comme mes instructions me marquaient l'embouchure de la rivière des Français pour but de mon voyage, je dus traverser dans Ontario à la Matawan ou dans le voisinage. D'après la largeur de 1,500 pieds donnée à la rivière par M. Shanly, et la grande profondeur de ses eaux, la nature et les frais d'un pont pour franchir l'Outaouais à cet endroit me préoccupaient fortement avant d'arriver à Matawan. Les difficultés pouvaient être encore augmentées si les deux rives continuaient à conserver leur caractère presque alpestre.

Rendu à la Matawan, un léger examen servit à faire disparaître tout doute et à me donner l'assurance que la main de